



Une méthode à la fois simple et directe : le contact instantané avec les habitants des quartiers et des questions qui seront la base d'articles. Photo Philippe Creux

Quid d'un projet d'éducation artistique et culturelle ?

D'abord une idée réalisable avec le soutien de la Direction régionale de l'action culturelle (Drac), et mise en place à Sarreguemines avec l'aide de la municipalité, de la Mission locale, du centre social rive droite et de la ludothèque Beausoleil. « Un projet entrepris au sortir du Covid, au début il s'agissait de recréer du lien, on était tous isolés », fait savoir Nicolas Turon, ravi de scruter la microsociété d'un quartier en affûtant le regard des jeunes.

« Ici on n'a pas besoin d'artiste pour faire du lien, les gens se parlent, en revanche, ce qu'on peut essayer d'apporter c'est un supplément d'âme et le regard d'oiseaux de passage, titre de notre Une ». Il parle d'identité des quartiers, plutôt au travers d'une description du style d'habitants, des oiseaux qui y font leur nid et l'aspect

des lampadaires et les habitudes des riverains quand ils en ont... « Trouver qu'on vaut la peine d'être là, servir de porte-voix à ceux qui ne sont jamais dans la lumière ».

L'artiste, l'écrit et le ressenti

Nicolas Turon est parfois qualifié d'artiste protéiforme. Ce touche-à-tout d'un abord très simple sait parler aux jeunes comme aux autres.

Il a grandi à Woippy avec un père cheminot sans forcément savoir ce que le destin lui réserverait. « Je m'en suis sorti grâce au théâtre et à la bibliothèque de la SNCF », confie cet artiste ravi d'endosser le rôle de capitaine de vaisseau une semaine durant.

Polyvalent à souhait, il connaît le monde de la radio (produit des podcasts pour Ici Lorraine), est scé-



Toutes les observations sont les bienvenues et la moindre idée est un plus dans la construction d'un journal. Photo Philippe Creux

nariste de BD à ses heures et ce fan de Conan Doyle écrit des nouvelles policières de la collection Mortelle

Moselle. « L'inutile » s'est décliné une bonne cinquantaine de fois en cinq ans, faisant même « des

petits », dans les pays ou provinces francophones tels le Maroc, la Belgique ou le Québec.